

Service Diocésain de la Communication, 49 ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON

04 90 82 25 02 - 04 90 85 15 57 -

La personne humaine au cœur de la bioéthique

En lançant la réflexion et le débat bioéthique par sa lettre adressée au Conseil d'Etat, le 11 février 2008, le premier ministre, François Fillon soulignait : d'une part, « *les découvertes scientifiques et les perfectionnements des techniques posent des questions éthiques et morales* » et d'autre part, « *cette démarche ne saurait méconnaître les principes juridiques fondateurs qui s'appliquent en la matière.* »

L'immunologue Jean-Claude Ameisen¹ le souligne : « *avec la science existe un risque de réification et de déshumanisation. Car la science fait abstraction de la singularité de la personne. Elle nous traite comme objets alors qu'on vit comme sujets.* »

Quels sont donc nos principes juridiques fondateurs ? « *Le respect de tout être humain dès le commencement de la vie* » précise le Code civil (art. 16), suite à la première loi de bioéthique de 1994. Le principe fondamental est donc la dignité de toute vie humaine. Ce principe sera confirmé par la Convention d'Oviedo du Conseil de l'Europe en 1997 et par la Charte européenne des droits de l'homme adoptée à Nice en 2000, qui déclare dans son premier article, « *la dignité est inviolable* » et dans son second article que « *toute personne a droit à la vie* ». Rappelant que « *le principe de dignité de la personne humaine paraît être le principe éthique structurant des lois de bioéthique* », les citoyens des Etats généraux ont rappelé qu'aucune circonstance ne pouvait contredire ce principe : « *la dignité, en effet, ne décline pas avec nos forces. Ni la maladie, ni le handicap n'altèrent notre humanité.*² »

Sur quoi repose cette dignité ? Faut-il que l'embryon vive depuis un minimum de jours ? Ou alors possède-t-il cette dignité dès le premier instant de la fécondation ? Faut-il qu'il soit animé par une âme ? Et cette âme, à partir de quand est-elle « insufflée » par Dieu ? Préciser le jour et l'heure de l'apparition de l'âme est impossible. Petit secret de Dieu... Mais, dès le premier instant de la fécondation tout est présent dans cet embryon (appelé zygote), car son ADN est complète, et tout est en germe. C'est déjà un vivant à part entière. Est-il déjà une personne humaine ? Le Conseil consultatif national d'éthique en 1984 avait proposé le concept de « *personne humaine potentiel* ». Cette définition a été reprise par le Conseil d'Etat pour refuser l'instrumentalisation de l'être humain.

Si nous regardons cet embryon dans la lumière de ce à quoi il est destiné, il est bien évidemment déjà une personne humaine. Il est radicalement et substantiellement une personne humaine. Il ne l'est pas en acte, mais en *puissance*, en *devenir*. Comme chacun d'entre nous, d'une autre manière, car nous progressons tous, nous devenons tous un peu plus une personne humaine. Même quand nous vieillissons. Certaines capacités peuvent diminuer, mais d'autres peuvent augmenter, se développer, s'intérioriser ou devenir plus belles, plus posées, plus « sages ».

N'y a-t-il pas là un enjeu majeur : redécouvrir la personne humaine présente dès le premier instant de l'existence de l'embryon ? Et défendre sa dignité comme on défendrait celle de tout enfant, de toute personne vivante ? Cette dignité qui se prend et se comprend de ce qu'est profondément une personne, de ce qu'elle a de plus grand en elle : sa capacité d'aimer et d'être aimée, de chercher à comprendre ce qui l'entoure et enfin de rejoindre son Père Créateur dans un acte d'Amour et dans la prière.

Alors, la médecine pourrait reprendre toute sa grandeur, sa dignité, sa finalité : être un art au service de la personne, un art au service de la vie depuis son commencement jusqu'à sa fin sur cette terre ■

Fr. Jean de la Croix, f.j
Paroisse St Ruf (Avignon)

¹ président du Comité d'éthique de l'Inserm
² Bilan des Etats Généraux de Bioéthique, juillet 2009

La charité du Christ nous presse 2 Corinthiens 5, 14

Lettre des évêques de France aux communautés chrétiennes

L'apôtre Pierre, avant de baptiser le centurion Corneille, lui présente d'un mot Jésus de Nazareth : « *Il passait en faisant le bien* » (Actes des Apôtres 10, 38). Le premier, Jésus est le Bon Samaritain qui « *s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands* » (cf. Luc 10, 36).

Tout commence par la charité

Disciples du Christ, nous sommes davantage pressés par sa charité, en ce temps de crise économique et sociale. Les pauvretés d'aujourd'hui sont peut-être moins nouvelles que radicales par suite de la détérioration fréquente du tissu familial, l'insuffisance des logements, l'augmentation du chômage, la dégradation du prix de vente des produits agricoles. Dureté des conditions de travail, solitudes, addictions, fragilités psychiques, relationnelles ou culturelles accentuent chez beaucoup le sentiment d'exclusion.

Communautés chrétiennes, c'est à vous que nous adressons cette lettre. Nous connaissons les multiples générosités qui sont les vôtres. Nous savons la compétence et la créativité des associations caritatives que vous ne cessez de soutenir, surtout en cette période où les aides publiques diminuent. A l'approche de Noël, nous vous lançons un appel afin de vous encourager à ressourcer tout effort de solidarité dans le mystère du Fils de Dieu, né de Marie, qui « *s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté* » (2 Corinthiens 8, 9).



Non seulement, « *le Verbe s'est fait chair* » (Jean 1, 14), mais dans l'Eucharistie, il est le « Pain rompu pour la vie du monde ». Quand nous nous rassemblons, chaque dimanche, pour célébrer le Repas du Seigneur, nous sommes appelés, comme le dit l'apôtre Paul, à « *discerner son Corps* » (1 Corinthiens 11,29), c'est-à-dire sa présence dans l'Eucharistie et sa présence dans tous ses membres, surtout les plus souffrants, ceux qui ont faim, ceux dont la dignité est menacée.

Nous avons une dette envers les pauvres

Toute communauté chrétienne vise à exercer dans la mesure des dons de l'Esprit le ministère de la prière (liturgie), le ministère de la Parole (catéchèse) et le ministère du service des pauvres (diaconie). Les diacres sont les témoins sacramentels de Jésus lavant les pieds de ses Apôtres. Mais tous nous sommes

appelés à mettre cette « diaconie » au cœur de notre action : « Car c'est un exemple que je vous ai donné... » (Jean 13, 15)

Soyons attentifs à ceux qui, parmi nous, ne peuvent plus se joindre au rassemblement dominical parce qu'ils sont malades ou malheureux. Et pourquoi ne pas préparer ou prolonger la célébration eucharistique par un « ministère de la visite » auprès des isolés ou des voisins dont la pauvreté muette a besoin d'un geste fraternel ?

Nous aurons alors la surprise, bien souvent, d'être nous-mêmes renouvelés dans notre joie de croire.

Nous lançons cet appel pour Noël. Mais c'est une porte ouverte sur l'avenir. C'est pourquoi nous le confions spécialement aux pasteurs, aux équipes pastorales, aux conseils pastoraux et aux organismes de solidarité, afin qu'ils le fassent leur et proposent des initiatives concrètes et adaptées, veillant à ce que « Noël autrement » soit à l'origine d'un « vivre autrement ».

Que l'Esprit Saint nous rende tous inventifs pour de « nouveaux modes de vie » qui incarnent notre espérance d'une société plus juste et fraternelle.

Conférence des Evêques de France Assemblée plénière – Lourdes- novembre 2009

Journée rencontre JE VEUX VOIR DIEU. 1949 - 2009 - 28 novembre 2009 – Université catholique de Lyon
Soixantième anniversaire de la parution de - « Je veux voir Dieu » - le maître livre du P. Marie-Eugène de l'E.J

Une foule de plus de 300 personnes se presse pour entrer salle Jean-Paul II. Sur le mur, la photo d'un carme en manteau blanc et, en gros caractères : JE VEUX VOIR DIEU. 1949 - 2009 : c'est la journée organisée par l'Institut Notre Dame de Vie, à l'occasion du soixantième anniversaire de la parution de *Je veux voir Dieu*, le maître livre du P. Marie-Eugène de l'E.J.¹

Le P. Etienne Michelin introduit la journée et situe le livre dans l'expérience de l'auteur : « *Je veux l'absolu.* » *Expérience à partager car Je veux voir Dieu est un "livre à vivre" !* - La conférence très dense de Mme Périco, « *Je veux voir Dieu, un chemin de confiance* », tout en ne dissimulant pas les difficultés de la vie spirituelle, apporte l'encouragement du recours au Christ et à la Vierge, à l'école de Thérèse de l'E.J.

Lors de l'Eucharistie, célébrée à l'espace culturel St Marc, présidée par Mgr Blaquart, évêque auxiliaire de Bordeaux, le P. Etienne Michelin donne un message réconfortant : « *Dieu ne se désintéresse pas de ceux qui se désintéressent de Lui.* »

Dès 14h30, la conférence du P. Jean Honoré Sialelli, carme, « *Je veux voir Dieu, un itinéraire de foi* » établit la distinction entre la foi comme adhésion de l'intelligence et la foi comme confiance, en parcourant les pages du livre et les Demeures du Château intérieur... Enfin, Mgr Blaquart, dans « *Je veux voir Dieu, une école d'évangélisation* », affirme la nécessité, pour l'apôtre, d'être en lien constant avec l'Esprit-Saint et, pour le contemplatif, d'avoir le souci de l'évangélisation.

La journée était déjà bien remplie... C'est alors que le cardinal Barbarin et le Métropolitain Philaret, de Minsk, en Biélorussie, rejoignent l'assemblée. Le Métropolitain reprend le thème de la journée, se réfère à l'Écriture, affirme que l'homme a toujours désiré voir Dieu et donne une réponse lumineuse : « Regarde ton prochain et, dans chaque homme, vois l'étincelle de Dieu qui resplendit à tes yeux ! » La journée se termine par le chant du Notre Père par les prélats orthodoxe puis par la foule, en français ■

¹ Avant d'être une somme de théologie mystique, *Je veux voir Dieu* a d'abord été l'objet de conférences données dans des milieux divers par le P. Marie Eugène, fondateur de l'Institut séculier Notre Dame de Vie .

Informations

Sur l'agenda de Mgr Jean-Pierre Cattenoz

mardi 15 décembre conseil presbytéral
vendredi 18 décembre Conseil épiscopal

RCF en Vaucluse

Le programme des émissions hebdomadaires de RCF est disponible en version électronique gratuitement sur demande.

Contact : rcf-lumieres@wanadoo.fr et 04 90 27 02 64
RCF Avignon 104 FM Apt 102 FM Pertuis 90.4 FM

Programme, rediffusions sur www.rcf.fr

Formation spirituelle

➤ Formation dans les paroisses

Ecole d'oraison, Partage biblique, Ecole de la Foi

Consulter [http : // diocese-avignon.fr](http://diocese-avignon.fr)

Centre d'Etudes et Réflexion chrétiennes d'Avignon

17 décembre 9h30 – 11h30	Histoire de l'Eglise Salle paroissiale de Montfavet	avec René Moulinas
19 décembre 9h30 – 11h30	Lecture des textes du Concile Vatican II Collège Chamfleury Avignon	avec le père Olivier PETIT

- Horaires auprès de cerca84@aol.fr et <http://struf@free.fr>

Abbaye de Frigolet

12 décembre et 19 décembre	SAINT AUGUSTIN "Les Confessions" Renseignements et inscriptions : P. Patrice f.patrice@frigolet.com @ abbaye@frigolet.com ww.frigolet.com	17 h.15 à 18 h.15
-------------------------------	--	-------------------------

Avignon Presbytère St Ruf

18 décembre	Rencontre Groupe Jeunes Pro <i>Redécouvrir la foi</i> ➤ Contact : 04 90 16 73 73	20h30
-------------	--	-------

Horaires des OFFICES de la NATIVITE

Consulter le site Internet du diocèse

Les horaires sont mises en lignes dès qu'ils sont communiqués par les responsables des paroisses.

➤ www.diocese-avignon.fr

OECUMENISME

14 décembre	Rencontre Dire Temple St Martial Remise du calendrier inter-religieux	18h30
16 décembre	Réunion ACAT Temple St Martial	16h00
16 décembre	Café- forum A L'Empreinte « Le bonheur est-il le but de la vie ? avec Simone Grava-Jouve	20h30 – 22h30
17 décembre	Etude biblique oecuménique Thème NON COMMUNIQUE	14h30
18 décembre	Prière oecuménique hôpital H.Duffaut	17h

Témoignages WEB-TV - KTO – Direct8

▪ PAROLES de PRETRES

Il est possible de regarder et entendre le témoignage du père **Bruno JOLET**, curé de Courthezon sur le site Internet du diocèse et sur **RCF Lumières** le 24 décembre à 11h45
Ce témoignage pourra être lu dans le prochain EDA (magazine du Diocèse **Eglise d'Avignon**)

▪ TEMOIGNAGE – émission sur KTO (www.ktotv.fr)

- de *Maryse Chauvaux* (RCF) lors de la semaine d'Évangélisation pendant le Festival d'Avignon - 18/07/2009
- du père *Paco Esplugues* **émission sur Direct8**
<http://www.direct8.fr/video/dieu-merci-du-27-11-09-et-si-on-se-preparait-a-feter-noel/>

Pastorale

19 décembre et	Pastorale des Jeunes de l'Aumônerie des collèges et lycées publics	15h-16h- 17h-18h
20 décembre	Chapelle de l'Oratoire Avignon	et 19h

Scouts et Guides de France

Lumière de Bethléem

Des leurs de fraternité au temps de Noël

Allumée en Terre Sainte, sur le lieu même de la naissance de Jésus, cette lumière est un symbole de paix. De Bethléem, cette lumière est emportée à Vienne. C'est au sein de la capitale autrichienne que se réunissent les représentants du mouvement scout pour prendre à leur tour cette lumière donnée et la transmettre partout en Europe. Dès le 13 décembre, de nombreuses délégations françaises récupèrent la lumière pour l'offrir et la transmettre dans différentes villes de France.

Le but est que chaque personne qui reçoit cette lumière, symbole de paix et de partage, s'attache à son tour à la distribuer pour rejoindre les plus isolés et les plus vulnérables

Offrir cette lumière, c'est faire briller des leurs de fraternité.

Les groupes **Saint André-Notre-Dame des Doms et Notre-Dame du Sourire** sont unis dans cette transmission de la lumière de Bethléem à Avignon

dimanche 13 décembre 2009 de 16h à 18h Eglise St Agricol les jeunes se tiendront sur le parvis de l'église et proposeront aux passants des leurs de fraternité : chants et lumière. Des messages de fraternité et de paix préparés par le mouvement Pax Christi ou rédigés par les jeunes seront distribués.

Les personnes qui désirent recevoir cette lumière sont invitées à nous rejoindre à l'église Saint Agricol. Pour le transport de la lumière de Bethléem, il est nécessaire de se munir d'un dispositif adapté.

- www.lumieredebethleem.fr www.scoutsetguides.fr
<http://paxchristi.cef.fr>

Contact Presse : Marie-Pierre MOESCH – 06 77 63 82 00

Année sacerdotale

Le sacrement de l'Ordre investit le prêtre, comme la consécration religieuse investit la femme, d'une paternité universelle qui le consacre et le donne au monde entier. Rien n'est plus émouvant pour un prêtre que cette expérience d'une paternité universelle.

« Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous et qu'elle y soit parfaite » (Jean 15, 11) « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et que cette vie soit débordante » (Jean 10, 10) La vocation du prêtre est de donner la vie et de la faire déborder, elle est de donner la joie, la joie parfaite qui est la rencontre sans limites avec l'Amour.

P. Maurice Zundel Un autre regard sur l'homme, p.359

Contact alleluia-service@diocese-avignon.fr

Service Informations :

mariefrance.grelier@diocese-avignon.fr